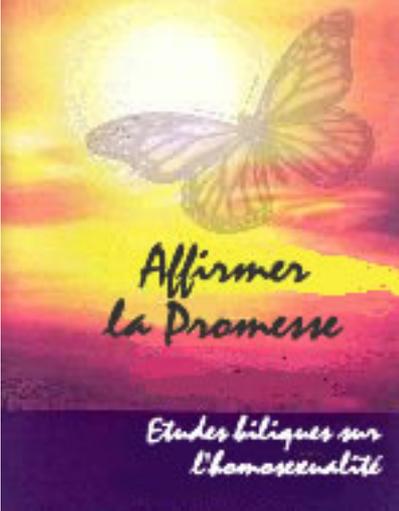


<p><u>Chapitre 4</u></p> <p>Prendre des décisions morales</p>	
<p><u>Question abordée:</u> Comment décider de ce qui est bon ou mauvais dans les relations ?</p>	<p><u>Références bibliques principales:</u> 1 Corinthiens 6 : 9-11 1 Corinthiens 16 : 14</p>

NB : merci à Jean Vilbas (Eglise chrétienne Alliance, Lille) qui a largement contribué à la traduction de ce chapitre

Introduction : Règles et réalités

Tu ne commettras pas l'adultère.

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.

Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme.

"La plupart des personnes vivent dans des relations impliquant des degrés variés d'intimité et la majorité préféreraient le faire avec intégrité." Marie Fortune, Love does no harm, 1995.

Tu n'auras pas de relations préconjugales.

Tu honoreras la fidélité dans le mariage et la chasteté dans le célibat.

"Les données relationnelles changent tout autour de nous et la théologie semble à peine s'en rendre compte." Mary Hunt, Fierce tenderness, 1992.

Ces règles éthiques et ces descriptions de réalités relationnelles – et la tension qui s'est instaurée entre elles – éclairent un nouveau type de dilemme auquel l'église est aujourd'hui confrontée. Parce que nous vivons en relation, nous prenons continuellement des décisions concernant notre conduite sexuelle. **Nous expérimentons parfois la tension qui existe entre nos réalités relationnelles et les règles élaborées par l'église ou la société.** Essayer de résoudre cette -ou vivre avec- nous conduit à la prise en compte essentielle – bien que souvent complexe – de l'éthique sexuelle.

Pour résoudre cette tension, nous nous tournons vers l'une ou l'autre de ces deux approches : une éthique fondée sur des règles ou une éthique fondée sur des

situations. Nous étudierons ces deux approches dans ce chapitre. Nous en explorerons aussi une troisième : l'éthique fondée sur le discernement.

Nous examinerons ces trois approches de l'éthique sexuelle en étudiant le passage 1 Corinthiens 6:9-10 où Paul désigne les "injustes" qui n'hériteront pas du Royaume de Dieu. Ces versets sont souvent identifiés à des règles ou des normes éthiques qui condamnent en bloc toutes les personnes homosexuelles.

Dans le processus de discernement, les adultes sont considérés comme des agents moraux qui font des choix fondés sur leurs valeurs et principes. Ceci résulte en des choix éthiques ou dépourvus d'éthique. Ces choix, lorsqu'ils se prolongent, déterminent le comportement. Nous apportons tous dans le processus de discernement notre propre situation de vie. Notre particularité inclut notre sexe, notre race, notre classe, notre orientation sexuelle, notre âge et nos capacités physiques. Elle peut aussi intégrer notre expérience de privilège et/ou de discrimination, d'oppression ou de victimisation. Etre des agents moraux implique que nous ayons le pouvoir de choisir et d'agir, sans craindre un châtement. Nous devons aussi être prêts à accepter les conséquences de ce que nous considérons être le meilleur choix. Les personnes sont étonnamment capables d'exercer des choix. D'après Marie Fortune.

Document n° 1 (principal) : Qui sont les injustes ?

*Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ?
1 Corinthiens 6:9*

Paul dit que les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu. Cette déclaration est suivie d'une liste d'injustes (1 Corinthiens 6:9-10). Il souligne ensuite que certains de ses destinataires corinthiens étaient du nombre de ces injustes mais qu'ils ont été lavés (baptisés), sanctifiés (rendus saints) et justifiés (amenés à une juste relation) en Christ.

De telles listes étaient courantes à l'époque de Paul. Les biblistes les appellent "listes de vices". Elles correspondent à la représentation stéréotypée des "pêcheurs païens" chez les juifs. Paul en a utilisé diverses variantes dans ses écrits. Nous avons déjà rencontré une telle liste dans le précédent chapitre (Romains 1:26-32).

La liste de 1 Corinthiens 6:9-10 allie des mots à la fois aisés et difficiles à traduire. Quelque soit la traduction consultée, le terme *moichos* est toujours rendu par "adultères". Mais les deux termes suivants (*malakoi* et *arsenokoitai*) ont été différemment restitués selon les versions. Une telle variété de traductions a conduit à une variété d'interprétations et de conclusions qui alourdissent notre débat.

Certains traducteurs disent : "Le terme *arsenokoitai* est fondé sur Lévitique 18:22. Paul s'est appuyé sur cette loi juive pour définir les péchés des chrétiens et il estime que toute relation homosexuelle est mauvaise. Ceux qui s'y engagent n'hériteront pas le royaume de Dieu."

D'autres répondent : "Non, Paul désigne deux types particuliers de relations qui étaient dominantes dans le monde gréco-romain. Ce qu'il affirme n'a à voir ni avec la loi juive ni avec les relations homosexuelles aujourd'hui."

"En outre", disent encore d'autres, "Paul ne mentionne cette liste qu'en référence à un argument plus général. Il parle de la nécessité pour les chrétiens de se conduire d'une manière qui porte crédit à l'Évangile. Ceci implique le comportement sexuel, le fait de ne pas se poursuivre en justice, etc..."

Paul avait manifestement en tête des relations injustes en utilisant les deux mots grecs *malakoi* et *arsenokoitai*. Mais lesquelles ?

Dangers :

Un danger des traductions bibliques est que nous sommes tentés d'utiliser des termes modernes comme "homosexuel" ou "homosexuel pratiquant" pour des réalités antiques. Nous pensons alors avoir traduit de manière correcte des mots grecs. Un autre danger de l'approche littérale est d'oublier l'intention réelle de Paul ; l'exemple est alors pris en otage et se transforme en une loi morale immuable..

TP bibliques n° 1 : Que dit le texte ?

Cherchez le passage 1 Corinthiens 6 :9 dans autant de traductions de la Bible que vous pouvez.

Quels sont le ou les mots suivant le mots « adultères » et précédant le mot « voleurs » ?

1. Bible de Jérusalem :
2. TOB :
3. Segond :
4. Français courant :
5. Nouvelle Traduction :
6. Autres :

Document n° 2 : Affiner les traductions

Les traducteurs des deux mots grecs *malakoi* et *arsenokoitai* dans 1 Corinthiens 6:9 nous laissent dans l'embarras. La Bible de Luther (1522-1545) traduit par l'équivalent allemand d'"efféminés" et "pédérastes" ; le même choix se retrouve dans la TOB. Darby suit de près la King James (1611) en utilisant "efféminés" et "ceux qui abusent d'eux-mêmes avec des hommes". La Bible de Jérusalem rassemble les deux mots pour parler de "pédérastes en tout genre".

La référence à l'homosexualité apparaît dans la version Segond et une majorité de Bibles en langue anglaise. Certaines traductions sont plus spécifiques et nomment les prostitués masculins.

Que faire de ces différentes traductions ? Dale Martin, qui enseigne le Nouveau Testament, conclut que de curieuses évolutions des traductions se sont manifestées. Elles ne reposent pas sur de nouvelles recherches bibliques. Mais elles suivent les évolutions de la compréhension de la sexualité dans la société. Pour Martin, **l'emploi d'"efféminés" dans la King James était une traduction exacte de malakoi.** Cependant, être un homme "efféminé" aujourd'hui n'a aucune incidence sur l'exclusion du Royaume de Dieu. Plus encore : reconnaître que Paul condamne le fait d'être efféminé équivaut à continuer de participer à la dévalorisation de la femme qu'implique le terme *malakoi*. Les traducteurs contemporains doivent donc avoir recours à de nouveaux termes qui correspondent à notre compréhension actuelle de la sexualité, des genres et de l'injustice. La plupart des traductions récentes ont glissé vers des termes qui impliquent une condamnation des relations homosexuelles ; cette généralisation est demeurée dans les esprits.

Selon William Countryman, **le terme *arsenokoitai* désigne les hommes - esclaves ou libres - qui usent de leurs charmes pour s'attirer les faveurs de riches amants ou maîtresses.** Leur motivation est de remplacer les héritiers légitimes - selon les normes de la société patriarcale - et de recevoir des biens. D'autres universitaires partagent des points de vue différents.

La vraie question n'est pas pour nous de savoir ce que Paul désigne spécifiquement par ces deux termes grecs mais ce que sont pour lui les relations justes et fidèles. Nous examinerons trois attitudes éthiques concernant la sexualité ; l'analyse de Marie Fortune pourra nous donner une nouvelle clé pour lire Paul.

TP bibliques n° 2 : Que signifie le texte ?

Lire 1 Corinthiens 16:14 (en vous inspirant éventuellement du document n° 3 qui suit)

1. Quel est le principe éthique présenté par Paul aux Corinthiens ?
2. Que signifie : "que tout soit fait par amour" ? (voir 1 Corinthiens 13 pour une interprétation possible)
3. Est-ce un bon principe pour les chrétiens d'aujourd'hui ? Pourquoi ?
4. Est-ce un "principe relationnel" suffisant pour prendre des décisions ? Pourquoi ?

Document n° 3 : Prendre des décisions

En examinant les activités désignées par les termes grecs *malakoi* et *arsenokoitai*, nous prenons des décisions sur leur caractère juste ou injuste ; nous les confrontons à des principes éthiques.

Marie Fortune, spécialiste en éthique, fait remarquer que les décisions éthiques se fondent, soit sur des règles externes, soit à partir du détail de chaque situation. Ceux d'entre nous qui utilisent une **éthique « basée sur des règles »** se fondent sur des règles externes transmises par d'autres. La Bible dit : "Tu ne commettras pas d'adultère". L'église s'oppose aux relations préconjugales. La famille invite à ne pas dépasser les frontières économiques, religieuses ou raciales pour se marier. Être juste, c'est appliquer ces règles en s'y soumettant ; briser ces règles, c'est être injuste. D'autres parmi nous prennent des décisions à partir d'une **éthique « basée sur la situation »**. C'est l'examen de la situation qui oriente leur choix. L'éthique de situation s'attache à ce que la situation requiert plutôt qu'aux règles extérieures.

Les règles utilisées sont souvent peu approfondies, marquées par le préjugé ou sans pertinence par rapport à la vie. L'éthique de situation tend à tout relativiser. Les libéraux ont, selon Fortune, transformé le modèle de Fletcher en une liberté dépourvue de responsabilité. **La tension qui existe entre ces deux approches nourrit le conflit qui oppose conservateurs et libéraux.** Un vide éthique en résulte.

Fortune propose une **éthique « basée sur le discernement »** qui est fondée sur le choix de "faire le moins de mal possible". C'est un principe réaliste qui tient compte des complexités et ambiguïtés des relations humaines. "Faire le moins de mal" est une manière positive et concrète de faire des choix. La première question à se poser est : **comment puis-je éviter de faire mal à moi-même ou à autrui dans telle situation ?**

Fortune propose de développer ce principe initial par cinq points de repère pouvant constituer un modèle pour faire le moins de mal possible : **des relations égalitaires, le consentement authentique, la responsabilité sexuelle, le plaisir partagé, et la confiance.** Ces points de repère reflètent les valeurs qui président à la prise de décision. **Il ne s'agit pas de règles.** Des règles sont des exigences imposées de l'extérieur, raisonnables ou non, reflets ou non des préjugés d'une société ou d'une institution. Des points de repère sont au contraire des valeurs plus générales auxquelles il est possible de se référer dans notre processus de discernement, chaque fois qu'il est nécessaire de prendre une décision concernant notre sexualité ou nos relations. Puisque les points de repère éthiques se développent et se corrigent dans le temps, Marie Fortune suggère de les élaborer au sein d'une communauté afin de les confronter aux expériences et soucis des autres.

Quelle est la pertinence de cette éthique ? Essayons de l'appliquer aux *arsenokoitai* de 1 Corinthiens 6:9 en nous référant à la traduction de Countryman : des hommes qui utilisent leurs charmes auprès d'hommes ou de femmes plus âgés pour se faire entretenir par eux. Si nous appliquons les points de repère relationnels proposés par

Fortune, qu'est-ce que cela nous apprend ? Essayez de répondre aux questions des TP bibliques n°3 qui suivent.

Il peut sembler difficile de répondre à certaines de ces questions sur les relations des *arsenokoitai*. L'information dont nous disposons sur ces personnes impliquées est encore assez limitée. Qu'est-ce que cela nous apprend-il sur la tentative d'appliquer nos principes éthiques actuels à d'autres époques ou les principes d'une autre époque à la nôtre ?

TP bibliques n° 3 : Quelle était l'éthique des Arsenokoitai ?

Countryman définit les arsenokoitai comme des hommes qui utilisaient leurs charmes auprès d'hommes ou de femmes plus âgés pour se faire entretenir par eux. Appliquez les points de repère relationnels de Fortune (voir aussi l'annexe) à sa compréhension des arsenokoitai ?

1. Cette relation repose-t-elle sur l'égalité ?
2. Y-a-t-il consentement authentique ?
3. Y-a-t-il responsabilité ?
4. Le plaisir est-il partagé ?
5. La fidélité fait-elle partie des caractéristiques de cette relation ?
6. Cette relation permet-elle de "faire le moins mal possible" ?

Document n° 4 : Clarifier notre éthique

L'église a longtemps supposé que le mariage hétérosexuel était le cadre idéal pour les relations intimes et le seul qui soit conforme à la volonté de Dieu.

En opposition à cet idéal, des relations injustes ont été désignées et interdites :

- la fornication : tout rapport sexuel extérieur à la relation d'un homme et d'une femme mariés
- l'adultère : tout rapport sexuel entre une personne mariée et une personne autre que son conjoint
- l'inceste : tout rapport sexuel avec d'autres membres de la famille, en particulier des enfants mineurs
- pédérastie : tout rapport sexuel entre un adulte et un enfant mineur de sexe masculin
- pédophilie : tout rapport sexuel entre un adulte et un enfant extérieur au cercle familial
- homosexualité : tout rapport sexuel avec une personne du même sexe

La règle suprême était : pas de fornication, aucune sexualité en dehors du mariage. Cette éthique fondée sur des règles paraissait tenir. En réalité, elle a à ce point sacralisé le mariage que **rien n'a été dit sur ce qui est juste ou non au sein de cette institution**. La supériorité longtemps supposée du mariage est à présent remise en cause pour beaucoup de raisons. Cela ne signifie pas que le mariage n'est plus sacré ou viable. Il s'agit simplement de dire que **l'église doit revoir son éthique sexuelle et sa manière de prendre des décisions**. Essayons, par exemple, de redéfinir la fornication comme "tout rapport sexuel extérieur à une

relation de tendresse, tout rapport sexuel dépourvu de respect mutuel ou de souci pour le bien-être du partenaire, tout rapport sexuel sans justice ni amour". Nous mettrions ainsi l'accent sur la qualité de la relation plus que sur les positions, les techniques ou le sexe du partenaire.

Qu'en est-il de la monogamie ? C'est un thermomètre dans nos discussions relatives à l'éthique sexuelle. Pour certains, elle est absolument nécessaire et il faut légitimer le mariage homosexuel. D'autres la disent cruciale en pensant que la fidélité peut exister en dehors du mariage. D'autres disent que, dans certaines circonstances, en ayant soin de la qualité de la relation, elle peut n'être ni le meilleur ni le plus souhaitable des choix. Selon d'autres, il faut se débarrasser de l'institution patriarcale qu'est le mariage. Ecouter l'énumération de ces diverses positions voire y réfléchir peut sembler effrayant. Mais toutes appartiennent à l'éventail des réalités relationnelles existant dans notre culture - parmi des personnes d'orientation diverse. Il nous faut les envisager.

Revenons à Paul. Il a cité certains types de comportements homosexuels comme une illustration de comportements injustes. Mais pour lui, nous sommes baptisés, sanctifiés et justifiés par l'action de Dieu en Jésus-Christ. Par la grâce de Dieu, nous sommes devenus héritiers du Royaume. **Pour Paul, l'éthique chrétienne de base n'est pas un ensemble de règles. C'est une manière d'être et de vivre.** Il nous faut saisir la promesse et être de nouvelles créatures en Jésus-Christ. Marie Fortune appellerait cela fonder notre éthique sur une vision.

Vivant selon la vision de Paul et l'éthique de discernement de Marie Fortune, nous pourrions un jour être capables de dire ensemble : "Indépendamment de l'orientation sexuelle, le fruit de l'Esprit (amour, joie, paix, patience, bonté, générosité, fidélité, bienveillance et maîtrise de soi) se manifestera dans toute relation juste et sera absent de toute relation corrompue."

TP bibliques n° 4 : Qu'en pensez-vous ?

1. Avec quelle approche éthique - règles, situation ou discernement - avez-vous grandi ? Comment vous a-t-elle aidé ou paralysé dans vos prises de décision ?
2. Etes-vous d'accord avec le principe et les cinq points de repère de Marie Fortune ? Pourquoi ?
3. Quelle évaluation de la relation dans laquelle vous êtes engagé ou de votre schéma idéal de relation cette grille vous permet-elle ?
4. Comment cette éthique nous aide-t-elle à nous réclamer de la promesse et à être de nouvelles créations en Christ ?

Annexe : Faire le moins de mal possible : un principe éthique et 5 points de repère

Le principe de base pour prendre des décisions éthiques selon Marie Fortune est de "faire le moins de mal possible". Cinq points de repère en traduisent les valeurs sous-jacentes.

- **Des relations égalitaires** : mon partenaire est-il une personne dont le pouvoir est relativement égal au mien ? Nous devons nous limiter à des égaux ; notre intérêt sexuel doit respecter les frontières qui placent certaines personnes hors de notre portée.
- **Consentement authentique** : mon partenaire et moi sommes-nous consentants ? Nous devons avoir suffisamment d'information, de compréhension, d'égalité ainsi que l'option de dire oui ou non sans crainte d'un châtement .
- **Responsabilité sexuelle** : est-ce que je prends la responsabilité de me protéger ainsi que mon partenaire contre les MST ? Qu'en est-il du choix de reproduction ? C'est une question de bon et sage usage du don de la sexualité et d'anticipation des conséquences de nos actions. Ceci présuppose une relation authentique : connaître quelqu'un dans le temps et partager une histoire au sein de laquelle peut se développer la confiance.
- **Plaisir** : suis-je soucieux du plaisir sexuel et de l'intimité de mon partenaire ? Je devrais autant m'intéresser à ses besoins qu'aux miens.
- **Fidélité** : suis-je fidèle à mes promesses et à mes engagements ? Quelque soit la nature d'un engagement et sa durée, la fidélité présuppose l'honnêteté et le respect des promesses. Tout changement de situation peut altérer un engagement ; ceci doit donner lieu à une communication ouverte et honnête.

D'après Marie Fortune, *Love does no harm : Sexual ethics for the rest of us*, New York, 1995